

Zéro: Les doutes sur la version américaine du 11 Septembre

Rome – Zéro. C'est de là qu'il faut repartir pour reconstruire les faits du 11 Septembre. Six ans après l'événement qui a marqué l'histoire, un film documentaire remet en cause la version officielle du gouvernement américain sur ce qui s'est réellement passé ce jour-là. Résultat d'une enquête de Giulietto Chiesa, journaliste, philosophe, député au Parlement européen, en collaboration avec Franco Fracassi, Francesco Trento (tous deux sur la photo), Thomas Torelli, Paolo Jormi Bianchi, le film *Zéro* confronte les images avec les faits, les opinions de techniciens et de scientifiques, de rescapés et de familles de victimes. Le fil conducteur de cette enquête nous est présenté par trois narrateurs d'exception : Dario Fo, Lella Costa et Moni Ovadia.

Il en ressort un ensemble de contradictions, de lacunes et d'omissions d'une gravité impressionnante. Une série de trous noirs sans aucune réponse. Confirmant que la version officielle prend de plus en plus l'eau de toute part.

“Les sondages indiquent que plus de la moitié des Américains est convaincue qu'on ne lui a pas raconté la vérité, et un 1/4 pense même que le gouvernement est derrière cette tragédie” déclare Fracassi. Et Dario Fo ajoute: “Il est certain qu'ils ont menti sur les armes de destruction massive qui n'ont jamais existé. Il est certain aussi qu'ils ne sont pas allés en Irak pour y apporter la démocratie ou pour sauver l'Amérique. Les seules choses à sauver étaient le pétrole et la bourse. Les 3000 morts des tours devraient être enterrés dans des bidons d'essence”.

Les déclarations que font dans ce film des agents du FBI, des colonels de l'armée de l'air, des contrôleurs aériens et des analystes politiques donnent le frisson. Les soupçons de “grande tromperie” politique, militaire et médiatique sont palpables. Pourtant, toujours aucune réponse de la part du gouvernement américain, assure l'un des membres du comité des parents de victimes. Ceux qui parlent se retrouvent mutés ou virés. Ceux qui gardent le silence sont promus. Et même les candidats démocrates, Hillary Clinton et Obama, font la sourde oreille.

Financé par un actionnariat populaire de plus de 500 personnes, dont tout un village de la Lucchesia, *Zéro* sera projeté dans les salles de cinéma. “Des demandes nous parviennent de plus de 40 pays –

déclare Fracassi – mais pas des USA, évidemment.”

G.Ma.

La Stampa – 25 octobre 2007

Dario Fo et les mystères pas très drôles (*)

Fulvia Caprara

Rome

Il s'intitule « Zéro » car il démarre du néant qu'a constitué l'explication officielle proposée par le gouvernement américain sur la tragédie du 11 Septembre : « on nous a raconté cette histoire – explique Francesco Trento, réalisateur, avec Franco Fracassi, du documentaire présenté hier au festival du Cinéma – comme s'il s'agissait d'un complot fomenté par un nouveau James Bond ». En réalité, note Giulietto Chiesa, auteur de l'enquête à l'origine de Zéro, « à travers les événements du 11 Septembre, on discerne le paradigme du fonctionnement de l'information aujourd'hui, les gens pensent avoir tout vu de leurs propres yeux, alors qu'en fait ils n'ont rien vu, et à partir de là, on réalise qu'on est au beau milieu de la falsification des images ».

Réalisé grâce à une architecture complexe de production fondée sur une forme d'actionnariat populaire, le film propose des interviews, effectuées dans le monde entier, de témoins oculaires, rescapés, responsables de l'enquête, techniciens, scientifiques, ainsi que des images d'archives, reconstructions graphiques par ordinateur et documents officiels. Le tout est commenté par les trois voix célèbres de Moni Ovadia, Lella Costa et Dario Fo, lequel déclare : « nous demandons la mise en place d'une nouvelle enquête qui partirait des éléments manquants de la version actuelle, éléments que seul le Pentagone est en mesure de rendre publics ». Après le Festival, le documentaire circulera – explique Chiesa – dans les cercles culturels, les « maisons du peuple », les écoles, les associations « Arci » en attendant sa distribution aux Etats-Unis, qui reste évidemment l'objectif principal.

D'après Dario Fo, nous nous trouvons devant une tragédie américaine dont certains aspects sont assez grotesques : « Le 11 Septembre montre cette grande organisation américaine, celle que l'on voit toujours dans des centaines de films, prise totalement au dépourvu. Nous sommes tellement habitués à voir les Américains prêts à bondir, à réagir, et au contraire ce jour-là, les images montrent au monde entier Bush qui raconte une petite fable à des enfants dans une maternelle ». Parmi tous les points d'interrogation, il y en a un qui ressort plus particulièrement : « la clef de tout ça – explique Chiesa – c'est l'avion du Pentagone, là ça ne tourne pas rond ; 6 ans après, il y a toujours 86 caméras saisies, le peuple américain demande une nouvelle enquête, la version officielle ne tient

pas debout, n'importe quel procureur général ouvrirait une enquête pénale sur les différentes responsabilités, au lieu de ça tous les protagonistes de cette affaire, dont certains chefs militaires, ont été immédiatement promus ». Dario Fo, qui s'y connaît en mystères « drôles ou pas » (*), nous rappelle l'affaire de l'assassinat de Kennedy : « là non plus nous ne connaissons pas la vérité, l'enquête conclut à la responsabilité d'un seul homme, Lee Oswald, un idiot armé d'un fusil italien ».

(*) allusion au titre du livre de Dario FO « Mistero Buffo » paru en 1970.

La Repubblica – 25 octobre 2007

Zéro, l'autre visage du 11 Septembre

Dans le film de Giulietto Chiesa, toutes les « théories du complot »

Le documentaire présenté en avant-première au festival sortira dans 40 pays. Produit par 400 actionnaires. Images et témoignages à sens unique, sans aucune voix contradictoire.

Rome

Le monde entier aurait avalé un mensonge. Et ce mensonge s'appelle le 11 Septembre. Avec une emphase évidente, projeté en avant-première au Festival du Cinéma de Rome, le documentaire « Zéro » s'offre à l'Italie et à 40 pays dans le monde qui en négocient la distribution comme « l'enquête la plus approfondie jamais réalisée sur le 11 Septembre ». Comme la dénonciation ultime des indices qui prouveraient le plus effrayant et le plus sanguinaire des plans jamais conçus par une démocratie contre elle-même. La planification, la réalisation et l'occultation d'une tragédie sur son propre territoire avec 3000 victimes innocentes ayant pour but de fabriquer l'argument clef pour une guerre permanente en mesure d'affirmer la nouvelle « pax americana ».

Signé du journaliste et député européen Giulietto Chiesa, mis en scène par Franco Fracassi et Francesco Trento, produit par Thomas Torelli pour « Télémaque », et avec le soutien de 400 petits actionnaires, ce travail (d'où est aussi sorti un livre publié par « Piemme ») n'est ni plus ni moins que la reconnaissance par le cinéma de ce que 6 années de ces fameuses « théories du complot » ont produit de plus significatif. En piochant dans le travail des associations des familles de victimes du 11 Septembre. En empruntant à un syllogisme que Chiesa lui-même tient à décliner : « Si tout ceci est vrai, comme l'est le fait que la guerre en Irak a été justifiée par des mensonges, tout cela ne peut qu'apporter la preuve indirecte du mensonge initial : la version officielle sur les événements du 11 Septembre ».

Pendant deux heures, les voix du Prix Nobel Dario Fo, de Lella Costa et Moni Ovadia tissent le lien entre images et témoignages qui attaquent la version officielle proposée par l'administration américaine, celle de la commission d'enquête du Congrès, des agences fédérales qui, à titres divers, ont participé aux faits et aux responsabilités du mardi noir des Tours Jumelles et du Pentagone, la réduisant à une plaisanterie de mauvais goût.

A travers un montage privé de tout document ou témoignage contradictoire, qui pourtant existent et sont nombreux (partant ainsi du principe erroné que la version officielle des faits est bien connue du grand public), quatre arguments sont avancés :
1) l'écroulement des Tours n'est pas dû à l'impact des deux Boeing et de ses conséquences, mais à une série d'explosions contrôlées d'engins placés dans le World Trade Center, on ne sait pas bien par qui, on ne sait pas bien quand ;

2) le Pentagone n'a pas été frappé par le vol American Airlines 77, mais peut-être par un appareil militaire. Peut-être, dans ce cas-là aussi, par une série d'engins explosifs

amorçés par ailleurs ;

3) le système de défense militaire de l'espace aérien nord-américain a été coupablement inerte alors que les Boeing détournés faisaient leur dernier voyage ;

4) l'identification des 19 pirates de l'air fut étrangement rapide. Peut-être n'étaient ils pas à bord des 4 avions qui se sont crashés.

« Zéro » aura certainement du succès dans les salles. Comme en a eu Thierry Meyssan avec son best-seller « *L'effroyable imposture. Aucun avion ne s'est écrasé sur le Pentagone* »

Malheureusement, « Zéro », tout comme Meyssan, reste muet face à la plus simple des objections pour celui qui connaît la démocratie américaine. L'organisation d'un complot pour couvrir ce qui se serait vraiment passé le 11 Septembre aurait dû impliquer un tel nombre de fonctionnaires civils, militaires, de l'administration, des services de sécurité et de l'armée qu'une telle opération de camouflage (« cover-up ») paraît impossible. Autrement dit, comment imaginer qu'en 6 ans personne n'ait rien vu, entendu ou raconté quoi que ce soit ?